

LA COMPOSITION : PROCÉDÉ NÉOLOGIQUE DANS LA PRESSE ÉCRITE FRANÇAISE ET ALLEMANDE

Silvia DOBRIN
Université Lumière Lyon 2

Résumé : *A l'examen des néologismes dans Le Canard enchaîné et Eulenspiegel surgit la question : quelles créations de mots sont représentatives pour ces journaux ? Dans cette étude, nous avons repéré et choisi les nouveaux mots créés par composition. Il ne s'agit pas d'une représentation orientée vers le problème de la situation actuelle dans la recherche de la formation des mots, mais de regarder de plus près les composés néologiques dans la presse satirique.*

Mots-clés : *composition, composé déterminatif, composé copulatif, néologisme, lexicalisation.*

Introduction

La présente étude est consacrée à la composition néologique dans les journaux satiriques *Le Canard enchaîné* et *Eulenspiegel* depuis 2003 jusqu'en 2007. Les procédés de composition qui caractérisent les néologismes français et allemands sont une condition d'exercice de la satire, car ils contribuent à la distorsion de la réalité, étant donné que la satire est censée s'occuper des aspects notamment négatifs de la société.

Les néologismes, notamment les composés néologiques, sont extrêmement souvent employés par les journaux satiriques et cela en raison de leur valeur stylistique : « Neologismen sind stilistische Mittel »¹, mais il peut y avoir des problèmes dans leur décodage et leur interprétation, si le contexte n'arrive pas à éclaircir les mots composés qui, par la suite, deviennent trop vagues. Cela ne se produit que rarement dans les textes informatifs. « Der Kommentar hingegen gibt die subjektive Einschätzung des Schreibers wieder. Er ist emotional, wertend, argumentativ und will die Meinung des Lesers beeinflussen, ist also primär persuasiv. »² Dans *Le Canard enchaîné* et dans *Eulenspiegel*, les textes sont tout d'abord très amusants, par conséquent la valeur informationnelle est seconde ici, c'est la raison pour laquelle nous les avons qualifiés de « commentaires satiriques » (*Glossen*), type de texte très populaire en allemand, mais qui n'a pas de terme équivalent en français ou en roumain.

¹ « Les néologismes sont des moyens stylistiques », dans ELSEN Hilke (2004).

² « Le commentaire rend, au contraire, une estimation subjective de l'auteur. Il est émotionnel, évaluatif, argumentatif et veut influencer l'opinion du lecteur, il est donc premièrement-persuasif », dans ELSEN Hilke (2004).

1. Elaboration de la problématique du corpus

Nous avons vérifié tous les mots composés ayant une valeur de nouveauté à l'aide des dictionnaires *Le Petit Robert* et *Duden* et c'est ainsi que nous avons fait un tri dans nos enregistrements. Nous avons vérifié aussi quelques créations moins étonnantes. Leur fréquence de distribution confirme le style nominal fréquent dans la langue de la presse. La plupart de nos occurrences sont des hapax. Nous les avons sélectionnés et jugés, parce qu'ils nous ont semblé inconnus et insolites. Nous avons donc pris comme modèles Hilke Elsen (2004) ainsi que Corine Peschel (2002) qui ne donnent aucun critère pour leur choix des néologismes sauf la «représentativité».

Dans notre examen, nous avons regardé également beaucoup de créations plutôt habituelles, nous les avons vérifiées à l'aide des dictionnaires et exclues là où besoin était : par exemple, *Flüsterpropaganda* « bouche à oreille » etc. Ces mots avaient une certaine valeur de nouveauté, mais ils se trouvaient déjà dans l'un ou l'autre des dictionnaires.

2. La composition dans *Le Canard enchaîné*

La composition est un mode de formation incluant un éventail relativement large de phénomènes, entre lesquels les linguistes ont souvent cherché à établir des distinctions. Le point commun de ces différentes formations est sans aucun doute le figement. Généralement, on appelle composition la construction d'une unité lexicale complexe au moyen d'un morphème grammatical non affixal et d'un morphème lexical (*sans-abri*), ou d'au moins deux morphèmes lexicaux libres ou liés, pouvant donc eux-mêmes servir de base à une dérivation (*droits de l'homme*). Gaston Gross (1997 : 203) mentionne qu'il existe plus de 700 types différents de noms composés.

Pour ce qui est du plan macro-structurel, la structure d'une lexie complexe est : base/déterminé+déterminant. Cela correspond en allemand aux composés déterminatifs (*Determinativkomposita*) : déterminant+base/déterminé, que nous allons analyser plus loin dans cette étude. La catégorie de la base correspond, dans les deux langues, à la catégorie du déterminé : *crime de lèse-Chirac*, *Glaubwürdigkeitsbaron* (« Baron de crédibilité ») etc.

En français, une lexie nominale, verbale ou adjectivale peut se réduire, par ellipse ou dans certaines situations, au mot de base, c'est-à-dire le déterminé. Par exemple, dans la reprise d'une lexie, on peut employer *fer* au lieu de *fer à repasser*. La lexie est, par conséquent, « activée globalement par la mémoire et toute réduction n'est qu'une abréviation en contexte. » (PELLEN, René, 2001 : 152) La lexie complexe ou le composé se caractérise donc par un figement plus ou moins avancé et ses constituants forment « une unité globale de signification et de fonctionnement, que la mémoire réactive globalement » (PELLEN, René, 2001 : 153). Elle peut avoir une valeur dénotative ou connotative, mais dans ce deuxième cas René Pellen affirme qu'il s'agit d'une locution, car lorsque la lexie à valeur dénotative perd son sens dénotatif, elle se convertit en locution.

Claude Gruaz et Michèle Lenoble-Pinson (2006 : 21) distinguent, en ce qui concerne les lexies complexes, deux types de lexicalisation : la lexicalisation faible et la lexicalisation forte. La lexicalisation faible se caractérise par la rupture et la compositionnalité, donc par la transparence sémantique des composants, tandis que la lexicalisation forte se distingue par la rupture et la non-compositionnalité, donc par l'opacification sémantique des composants. On peut se rendre compte du degré de lexicalisation en employant la périphrase ; par exemple, le contexte et le trait d'union sont désambiguïsateurs dans : *les comptes rendus au comptable* (« les comptes donnés au comptable ») et *les comptes-rendus du comptable* (« les comptes-rendus rédigés par le comptable ») ; dans le premier cas, il n'y a pas de lexicalisation, alors que dans le deuxième cas il y a lexicalisation faible.

Le domaine du vocabulaire de la presse politique satirique est très ouvert à ce mode d'enrichissement qu'est la composition. La juxtaposition de deux ou plusieurs éléments significatifs connaît actuellement une ampleur particulière.

De l'alliance nom propre + nom, par exemple, résultent des noms composés tels *Sarkoland* qui désignent le système Sarkozy. Nous remarquons que la composition est accompagnée de la troncation du nom propre *Sarkozy* :

« Voyage au **Sarkoland** des Hauts-de-Seine » (*Le Canard enchaîné*, N 4388, 29 mars 2006, p. 4)

Certains mots peuvent être qualifiés d'hybrides en ce sens qu'ils associent des mots français à des mots empruntés. Ce procédé qui consiste à associer deux ou trois unités (noms ou autres) de deux langues différentes est très productif. Notre corpus présente des exemples de tels mots. Ainsi en est-il de *soft-totalitarisme*, où nous retrouvons à la fois le terme anglais *soft* et le lexème français *totalitarisme* :

« Accessoirement, pendant la présidentielle de 1995, il [Jean-François Copé] n'hésitera pas à dénoncer le « **soft-totalitarisme** » de Balladur » (*Le Canard enchaîné*, N 4324, 10 septembre 2003, p. 2)

La troncation se réalise par l'adjonction de *-o* à la fin des noms propres *Chirac*, *Giscard* ou de l'adjectif *radical* dans les exemples suivants ; cette voyelle est très favorable à la troncation :

« Pugilat académique **chiraco-chiraquien** » (*Le Canard enchaîné*, N 4290, 15 janvier 2003, p. 2)

« Les « mères porteuses » les plus zélées ont été trois élus d'un groupuscule **chiraco-radicalo-centriste**, le Rassemblement (sic) démocratique et social européen... » PEJ. (*Le Canard enchaîné*, N 4384, 3 novembre 2004, p. 3)

« Sale coup pour le pédégé de Radio France internationale, le **giscardo-chiraquien** Antoine Schwartz : il vient d'encaisser, pour la deuxième fois en un an et à une écrasante majorité (650 voix sur 694), un vote de défiance de ses troupes en grève sporadique. » (*Le Canard enchaîné*, N 4458, 5 avril 2006, p. 8)

D'autres occurrences relèvent de l'apocope avec ajout du *-o* :

« **Eurosanctions** » (*Le Canard enchaîné*, N 4306, 7 mai 2003, p. 2)

Euro est une abréviation courante, effectuée au niveau de la syllabe de rime « o » à l'intérieur du lexème *Europe*.

« A la longue, c'était peut-être trop **d'intello-attitude**. » (*Le Canard enchaîné*, N 4388, 26 janvier 2005, p. 8)

Ici, la troncation se fait en ne respectant pas le découpage en morphèmes. C'est ainsi que *intellectuel* devient *intello*.

« Bien joué, camarades, et longue vie au **centro-trotskisme** ! » (*Le Canard enchaîné*, N 4514, 2 mai 2007, p. 8)

Il s'agit ici d'une allusion au fait que les députés centristes ralliés à Sarkozy pourraient retourner après les élections présidentielles au parti centriste.

« Les **francofolies de Bush** » (*Le Canard enchaîné*, N 4380, 5 octobre 2004, p. 8)

Le suffixe *-ais* devient [o] dans le composé *francofolie* à la suite de la troncation du lexème *français* qui devient *franco*, parce que nous ne pouvons pas avoir *ç* devant *o*. Le nom composé reprend d'ailleurs le nom d'un festival de la Rochelle.

« A moins de trois semaines des élections italiennes, malmené par les sondages et usé comme un bateleur brillantiné, Silvio Berlusconi, en s'attaquant au patronat italien, après la justice et la presse, met-il au point l'**anarcho-berlusconisme** ? » (*Le Canard enchaîné*, N 4456, 22 mars 2006, p. 8)

Dans ce dernier exemple, le mot composé *anarcho-berlusconisme* résulte par la troncation courante du suffixe *-ique* de *anarchique* et sa substitution par « o ».

3. La composition dans la satire allemande

Il y a divers modes de formation des mots, qui se distinguent dans les langues par leur fréquence d'emploi et leur productivité. La possibilité la plus importante de créer des néologismes en allemand n'est pas une nouvelle création (*Neuschöpfung*) ou la reprise de mots étrangers, mais la création de mots (*Wortbildung*). Pour l'allemand, le plus important mode est sûrement la composition.

La composition (du lat. *compositio* « inventaire »), appelée en allemand *die Zusammensetzung*, est l'un des deux procédés principaux de formation de nouveaux mots, à côté de la dérivation. Dans le cas de la composition, au moins deux mots (par exemple, *wir* « nous ») et / ou confixes (par exemple, *polit-* « politique ») forment un mot composé : *Politgeschwader* « escadron politique », *Wir-Gefühl* « le sentiment du nous » etc.

Comme sous-groupes on distingue les composés déterminatifs (*Determinativ-komposita*), le plus grand groupe en allemand, et les composés copulatifs (*Kopulativkomposita*) qui lient au moins deux éléments équivalents. Leur rapport n'est pas déterminant à la différence des composés déterminatifs; par exemple : *Quatschipsatschi* (« personne bavarde et balourde »).

Il existe, à l'intérieur du mot composé, un rapport de précision ou de détermination entre ses éléments. Par exemple, lorsqu'on dit d'un vêtement qu'il est *graublau*, cela veut dire qu'il est bleu et gris à la fois. Les deux éléments vont ensemble et contribuent tous les deux en égale mesure au signifié du mot composé. Quand on désigne une personne comme *Büro-Sklavin* (« esclave au bureau »), l'un des éléments, en l'occurrence *Büro*, apporte plus de précision à l'autre dont le signifié change (en l'occurrence *Sklavin*), puisqu'il ne s'agit pas d'une véritable esclave; ce n'est pas n'importe quelle esclave sinon quelqu'un qui travaille beaucoup au bureau.

Le premier type de composition (les signifiés des composants sont, pour ainsi dire, couplés pour former le signifié du mot composé) s'appelle composition

copulative ou composition additive, le deuxième type, composition déterminative. Nous nous intéressons ici notamment aux composés déterminatifs, plus proches des lexies complexes françaises.

Elke Donalies définit la détermination (du lat. *determinare* « limiter, fixer ») comme « processus de formation des mots par lequel un élément de la composition d'un mot est déterminé sémantiquement par un autre élément de composition d'un mot. »¹ La littérature traite fréquemment de manière séparée la détermination des mots composés et la détermination des dérivés; on appelle souvent modification la détermination des dérivés, terme contesté par Donalies, vu que la détermination ne diffère pas dans le cas des composés et des dérivés, même si les dérivés ont quelques caractéristiques spécifiques.

Dans le cas des mots composés, la plupart sont des composés déterminatifs comme *Konsens-Kapitalismus* (« capitalisme de consensus »), *Heißluft-Allianz* (« alliance faite d'air chaud ») etc.

« Zwickel [Klaus Zwickel] brachte den Umbau der Gewerkschaft zu einer arbeitnehmerfreundlichen Vereinigung voran, die aber den Standort Deutschland in seinem Kampf gegen eine globale Welt nicht unter den Teppich kehrt. «Hohen Realitätssinn» bescheinigten ihm dafür die Arbeitgeber, und es ist immer ein gutes Zeichen, wenn die Gegner mit einem zufrieden sind. Der «**Konsens-Kapitalismus**» war sein liebstes Hemd. »² (09/03)

«Sadistisch schmiedet Superminister Clement eine «Allianz für Erneuerung», von der jedes Kind weiß, daß auch diese **Heißluft-Allianz** sich wieder als Sprechblase erweisen wird wie das «Bündnis für Arbeit» seligen Angedenkens, das «Bündnis für Arbeit und Wachstum», das «Bündnis für Bildung und Ausbildung», das «Bündnis für die Rettung von Demokratie und Sozialstaat» und sieben Dutzend weiterer klangvoller Bündnisse. »³ (01/03, p. 21)

Dans *Konsens-Kapitalismus*, le consensus détermine de plus près le capitalisme du point de vue sémantique; un *Konsens-Kapitalismus* est un capitalisme de consensus. Dans *Heißluft-Allianz*, l'alliance est déterminée et donc caractérisée par l'air chaud. Le caractère insolite du néologisme est dû à l'incompatibilité sémantique des deux formants : alliance (« union ») qui est fait d'air chaud, qui n'a pas de consistance, qui est inutile et dont les membres ne s'engagent pas sérieusement.

Elke Donalies affirme même que : « Determinativkomposita sind der Normalfall der Komposita. »⁴ Les mots composés déterminatifs typiques sont, par exemple,

¹ « einen Wortbildungsvorgang, bei dem eine Wortbildungseinheit von einer anderen Wortbildungseinheit semantisch näher bestimmt wird », dans DONALIES Elke (2002), p. 60.

² « Zwickel [Klaus Zwickel] a avancé la reconstruction du syndicat à une union favorable à l'employé qui ne fait pas cependant passer le pays d'Allemagne à l'as dans sa lutte contre un monde global. Les employeurs lui reconnaissaient pour cela « un grand sens de la réalité », et c'est toujours un bon signe, quand les adversaires en sont contents. Le « capitalisme de consensus » était sa plus chère chemise. »

³ « Le superministre Clement forge sadiquement une « alliance pour le renouvellement », alors que même un enfant sait que cette « alliance faite d'air chaud » se révélera de nouveau n'être qu'une bulle, comme l'heureux souvenir de l' « union pour le travail », l' « union pour le travail et la croissance », l' « union pour la formation et l'enseignement », l' « union pour le sauvetage de la démocratie et de l'Etat social », et sept douzaines d'autres unions aux noms sonores. »

⁴ « Les composés déterminatifs sont le cas normal des mots composés », dans DONALIES Elke (2002), p. 54.

Einheits-Kanzler (« chancelier de l'unité »); les critères suivants sont caractéristiques pour les composés déterminatifs : un composé déterminatif a une structure binaire, sans tenir compte de combien d'éléments il est formé, donc on peut décomposer les composés déterminatifs en deux unités qu'on appelle constituants directs ou « unmittelbare Konstituenten » (DONALIES Elke, 2002: 54) :

Welt (1) *toilettag* (2) [monde (1) jour des toilettes (2)]

(« journée mondiale des toilettes »)

Toiletten(1)*tag*(2) [toilettes (1) jour (2)]

La détermination représente donc une relation unidirectionnelle, entre deux termes simples, et elle est à la base de la formation d'un troisième, le composé résultant. Jacques Poitou souligne que, dans la disposition linéaire, cette relation correspond à un ordre fixe bien connu – le déterminant précède le déterminé. Dans le cas des composés déterminatifs, la deuxième unité fixe les caractéristiques grammaticales du mot composé, donc c'est le deuxième élément du mot composé qui détermine à quelle partie du discours appartient celui-ci. Par exemple, l'adverbe *schnell* et le nom *Sprecherin* forment un nom composé *Schnellsprecherin* (« personne qui parle vite »).

«Obschon die Sache bereits im Oktober 2001 während einer Kabinettsitzung erörtert und sogar im Juli des Jahres beim einem Fünfaugendinner u.a. mit ihr [Heide Simonis] und Pröhl die nämliche Angelegenheit bekakelt worden war, faselte die «SPD-Schnellsprecherin» (Spiegel) im Juni vor dem Landtagsuntersuchungsausschuß unbeirrt...»¹ (08/03, p. 20)

Elke Donalies distingue avec Susan Olsen² (1991) le noyau syntaxique et le noyau sémantique : le noyau syntaxique fixe les qualités formelles de la structure complète, surtout l'appartenance catégorielle. En allemand, ce sont les unités qui ont des structures binaires et qui se trouvent à droite qui sont les noyaux syntaxiques, par exemple *Steuer* (« impôt ») dans *Biosteuer*.

La composition déterminative est, par conséquent, la composition dans laquelle l'un des éléments apporte plus de détermination à l'autre. Elle est beaucoup plus fréquente que la composition copulative, ce que l'on a pu constater aussi dans notre corpus de *Eulenspiegel*. Nous pouvons y remarquer l'ordre de détermination habituel de la langue allemande, puisque le mouvement vers plus de détermination va à l'encontre du sens de la production et de la réception de la chaîne parlée ou écrite. En d'autres termes, ce qui apporte plus de détermination précède ce qui la reçoit. Ainsi, dans *Katastrophensteuer*, *Katastrophen* est l'élément déterminant parce qu'il précède l'autre, tandis que *Steuer* (« impôt ») est l'élément déterminé parce qu'il le suit. Dans *Steuerkatastrophe*, l'ordre de détermination reste le même et c'est par conséquent l'impôt qui détermine la

¹ « Bien que la chose ait eu lieu déjà en octobre 2001 pendant une séance du cabinet et que l'affaire en question ait été discutée au mois de juillet de la même année pendant un **dinner entre cinq yeux**, entre autres avec elle [Heide Simonis] et Pröhl, la « **porte-parole du SPD qui parle vite** » (Spiegel) débitait fermement en juin devant la commission du land... »

² OLSEN Susan (1991), p. 335.

catastrophe. Il ne s'y agit donc pas d'un impôt sur les catastrophes, mais d'une catastrophe des impôts :

«*Stecken Schröders Feinde von der Union etwa auch hinter dem Hohn und Spott jenes menschenverachtenden **Steuersongs**, der weltweit die Charts sprengt? « Was du heute kannst versprechen, darfst du morgen wieder brechen... » So dudelt es von früh bis spät, und ein frisch **geschröderter** Parodist behauptet keck, Schröder werde die **Steuerschraube** gnadenlos überdrehen, bis der Arzt kommt : Steuern für alle auf alles, sogar eine «**Biosteuer** aufs Verdauen» samt «**Atemaufschlag**», von der neuen **Beischlafsteuer** ganz zu schweigen. Ein Alptraum, für den der Finanzminister selbstredend **Alptraumsteuer** erheben wird, eine Katastrophe, für die er eine **Katastrophensteuer** auf den Weg bringt. »¹ (01/03, p. 20)*

Le type précis de détermination peut extrêmement varier. Dans *Schröder-Clique*, la clique est déterminée par l'appartenance à la politique de Schröder ; dans *Katastrophensteuer*, *Beischlafsteuer* (« impôt sur la reproduction ») ainsi que dans *Biosteuer* (« bioimpôt »), les impôts sont déterminés par le domaine d'application de ces impôts ; dans *Alptraumsteuer* (« impôt sur le cauchemar ») et dans *Katastrophensteuer* (« impôt sur les catastrophes »), on pourrait faire une double interprétation où l'impôt serait déterminé par le domaine (« impôt sur les cauchemars », « impôt sur les catastrophes ») ou l'impôt serait déterminé par ce à quoi il ressemble, c'est-à-dire à un cauchemar ou à une catastrophe (« impôt cauchemardesque », « impôt catastrophique ») ; dans *Büro-Sklavin*, l'esclave est déterminée par le lieu de travail ; dans *Steuersong* (« chanson sur l'impôt »), la chanson est déterminée par ce sur quoi elle porte, donc sur les impôts. Il serait erroné de supposer une relation entre le déterminé et le déterminant qui serait toujours la même : *Katastrophe* sélectionne, parmi tous les impôts, ceux qui portent sur les catastrophes.

Dans un autre article, le journaliste qualifie le chancelier de *Bonzenlecker* (« lèche-bottes »), ce qui signifie que le personnage politique est d'abord rangé dans la catégorie des flatteurs. En effet, l'information contenue dans *Bonze* (« bonze, personnage en vue ») est ici pertinente par rapport à celle contenue dans *Lecker* (« flatteur »).

«Auf diese Namen [Schwachen, Starken] hören die Grundsätze eines Kanzlers und **Bonzenleckers**, die immer mehr Leuten die Galle ins Gesicht treiben und die Tatsache zur Gewißheit erheben, dass Regieren dumm macht.»² (09/04, p. 22)

Un autre néologisme est *Klassenfahrts-Legende* et comporte trois éléments : deux morphèmes lexicaux libres *Klasse*, *Legende* et le nom déverbal *Fahrt*. En général, une composition à plus de deux éléments n'est possible

¹ « Les ennemis de Schröder de l'union se trouvent-ils aussi derrière la dérision et raillerie de cette chanson dédaigneuse sur l'impôt qui monte dans les Charts partout dans le monde? « Ce qu'on peut promettre aujourd'hui, demain on peut de nouveau ne pas le respecter... Ainsi serine-t-on la même rengaine du matin au soir, et un parodiste récemment schröderisé affirme impertinemment, Schröder forcera sans pitié la vis d'impôt jusqu'à ce que le médecin vienne : Impôts pour tous sur tout, même un « bioimpôt sur le fait de digérer » y compris « l'impact de l'haleine », sans parler du nouvel impôt sur la reproduction. Un cauchemar pour lequel le ministre des finances lèvera certainement l'impôt sur le cauchemar, une catastrophe pour laquelle il prépare un impôt sur les catastrophes. »

² « Les principes d'un chancelier et lèche-bottes comprennent ces noms [les faibles, les forts] dont de plus en plus de gens ont marre et qui sont sûrs désormais que gouverner rend con. »

qu'après que deux des éléments ont commencé à être ressentis comme une seule unité. C'est ainsi que, à la fin, la composition n'implique que deux éléments dont l'un est le résultat d'une composition antérieure. C'est le cas de *Klassenfahrt*, mot composé qui désigne le voyage de classe. Etant senti comme une unité, il n'y a pas de problème à ce qu'il forme de nouveaux mots composés dans lesquels il entre comme s'il était un seul morphème.

«*Alle waren glücklich über die schöne Klassenfahrts-Legende und schlugen einander auf Schultern und Hinterteile. Da platzte Schröders Büro-Sklavin herein und rief: «Wir haben im Bundesarchiv recherchiert-dieser Hardenberg hat die Einkommensteuer erfunden! » Bleierne Stille, ja Lautlosigkeit! Die Künast rief nach einem Glas desinfizierter Milch. Trittin frohlockte: «Aber das Dosenpfand-darauf ist der Hardenberg doch nicht gekommen! ».*»¹ (08/03, p. 16)

De tous les points de vue, les composés déterminatifs standard représentent le modèle de composition nettement dominant de notre corpus allemand.

4. Bilan

Nous pouvons conclure que les mots composés attirent l'attention sur eux-mêmes; la plupart sont des hapax et ceux qui se retrouvent dans la langue standard sont très rares, par exemple *Kurlaub* «congé de cure». Nous remarquons également que les locuteurs ne composent pas simplement des unités selon des règles toutes faites, mais ils forment les mots très souvent afin d'atteindre certains effets. Les différentes combinaisons de morphèmes et sons peuvent engendrer des effets sonores divers qui peuvent déclencher, à leur tour, des associations ou des allusions. Le choix de la technique de formation des mots est influencé également par les conditions d'emploi et la fonction communicative des mots.

Claude Gruaz et Michèle Lenoble-Pinson (Gruaz Claude/Lenoble-Pinson Michèle (2006 : 27) remarquent que si la soudure, dans le cas des mots composés français, «est conforme à une tendance générale de l'évolution orthographique, il n'en demeure pas moins qu'elle n'est systématiquement appliquée que dans les cas d'opacité réelle du sens des composants (ex. *dorénavant, maintenant, plafond*)», alors que si elle est usuelle en allemand, c'est parce qu'elle y est profondément intégrée au système.

Bibliographie

- Donalies, Elke, 2000, «Wortbildungspflege. Folge 2 : Den Mammufanten aus dem Ei pellen », *Sprachreport* N° 3, p. 22-24.
Donalies, Elke, 2002, *Die Wortbildung des Deutschen. Ein Überblick*, Tübingen, Günter Narr.
Duden, 1998, *Die Grammatik*, Mannheim, Dudenverlag.

¹ « Ils étaient tous heureux de la belle légende de voyage de classe et se frappaient l'un l'autre sur l'épaule et le derrière. Là arriva à l'improviste l'esclave de bureau de Schröder qui cria : « Nous avons fait des recherches dans l'archive fédérale - ce Hardenberg a inventé l'impôt sur le revenu ! » Silence de plomb, pas un son ! Künast demanda un verre du lait désinfecté. Trittin poussait des cris de joie : « pourtant, pour ce qui est de la boîte à usage unique, Hardenberg, il n'en a pas eu l'idée ! »

- Elsen, Hilke, 2004, *Neologismen, Formen und Funktionen neuer Wörter in verschiedenen Varietäten des Deutschen*, Tübingen, Günter Narr.
- Erben, Johannes, 1993, *Einführung in die Wortbildungslehre*, Berlin, Erich Schmidt.
- Fleischer, Wolfgang/ BARZ, Irmhild, 1995, *Wortbildung der deutschen Gegenwartssprache*, Marianne Schröder (coll.), Tübingen, Max Niemeyer.
- Gresillon, Almuth, 1984, *La règle et le monstre : le mot-valise. Interrogation sur la langue, à partir d'un corpus de Heinrich Heine*, Tübingen, Max Niemeyer.
- Greule, Albert, 1996, « Reduktion als Wortbildungsprozess der deutschen Sprache », *Muttersprache* N° 106, p. 193-203.
- Grossmann, Francis/Tutin, Agnès, 2003, *Les Collocations, analyse et traitement, Travaux der recherches en linguistique appliquée*, Amsterdam, De Werelt.
- Gruaz, Claude/Lenoble-Pinson, Michèle, 2006, « Une approche nouvelle du mot composé », dans *A la recherche du mot: de la langue au discours*, sous la direction de Claude Gruaz, Limoges, Lambert-Lucas, p. 17-30.
- Hansen, Klaus, 1963, « Wortverschmelzungen », *Zeitschrift für Anglistik und Amerikanistik* N°11, p. 117-142.
- Kinne, Michael, 1998, « Der lange Weg zum deutschen Neologismenwörterbuch. Neologismus und Neologismenlexikographie im Deutschen: Zur Forschungsgeschichte und zur Terminologie, über Vorbilder und Aufgaben », dans Teubert, Wolfgang (éd.), *Neologie und Korpus*, Tübingen, Narr, p. 63-110.
- Meineke, Eckhard, 1991, « Springlebendige Tradition. Kern und Grenzen des Kompositums », *Sprachwissenschaft* N° 16, p. 38-45.
- Olsen, Susan, 1991, « GE-Präfigierungen im heutigen Deutsch. Ausnahmen von der «Righthand Head Rule», *Beiträge zur Geschichte der deutschen Sprache und Literatur*, (PBB Tübingen) N° 113, p. 333-366.
- Pellen, René, 2001, « Une typologie de la phraséologie », dans *La Locution et la périphrase du lexique à la grammaire. Actes des journées d'étude sur la locution organisées à l'Université de Pau les 16 et 17 octobre 1998*, textes réunis par Francis Tollis, l'Harmattan, 2001.
- Peschel, Corine, 2002, *Zum Zusammenhang von Wortneubildung und Textkonstitution*, Tübingen, Max Niemeyer.
- Poitou, Jacques, 2007, « Les composés dits copulatifs », *Nouveaux cahiers d'allemand* N° 2, p. 127-138.
- Ronneberger-Sibold, Elke, 1992, *Die Lautgestalt neuer Wörter. Kürzungen und Kunstwörter im Deutschen und Französischen*, Freiburg im Breisgau.
- Simmler, Franz, 1998, *Morphologie des Deutschen*, Berlin, Weidler Buchverlag.
- Wahrig, 2007, *Wörterbuch der deutschen Sprache*, München, Deutscher Taschenbuch Verlag.